



En ces temps reculés, Corbie était une ville renommée de Picardie. Ses maisons étaient regroupées autour de d'une belle abbaye. Elle était bordée par une rivière tranquille que l'on appelait la Somme. Non loin de là s'élevait une grande falaise blanche. C'était une falaise de craie.

Or, vivait dans une des cavernes de cette falaise, à l'écart des hommes, un géant mystérieux. Il était grand comme les plus hauts sapins. Sa barbe était abondante et sa chevelure piquée de rameaux de houx et de ronces. Il possédait une énorme corne d'ivoire qui avait la réputation de réaliser tous ses désirs.



S'il soufflait doucement dans sa corne, l'herbe et les fleurs croissaient autour de lui.

S'il soufflait plus fort, les êtres animés apparaissaient : le gentil peuple des oiseaux et des animaux de la forêt

S'il soufflait avec violence l'herbe jaunissait et les arbres perdaient leurs feuilles.



Mais toute cette puissance ne pouvait rien contre le monde des hommes, où le mal régnait en maître.

Les hommes ne vivaient que pour s'enrichir. La jalousie et la méchanceté leur rongeaient le cœur.

Le géant solitaire réfléchit longtemps à ce qu'il pourrait faire contre tout ce mal.



Il s'enfonça dans la forêt et décida d'y créer un monde peuplé uniquement d'enfants au cœur pur.

Il tira de son cor des sons si doux que des enfants apparurent en grand nombre dans une ville remplie de beaux jardins. Les gazons étaient fleuris et les enfants y vivaient une vie de douceur. Ce pays resplendissait de beauté et de joie. Les paroles de colère étaient inconnues à ces enfants privilégiés.



Mais les enfants, en grandissant, perdaient leur innocence d'origine.

Ils devenaient violents et jaloux les uns des autres. La haine et la méchanceté venaient troubler leurs jeux.

Le géant s'en attrista.



Il commença à pleurer et ses larmes formèrent de petits ruisseaux.

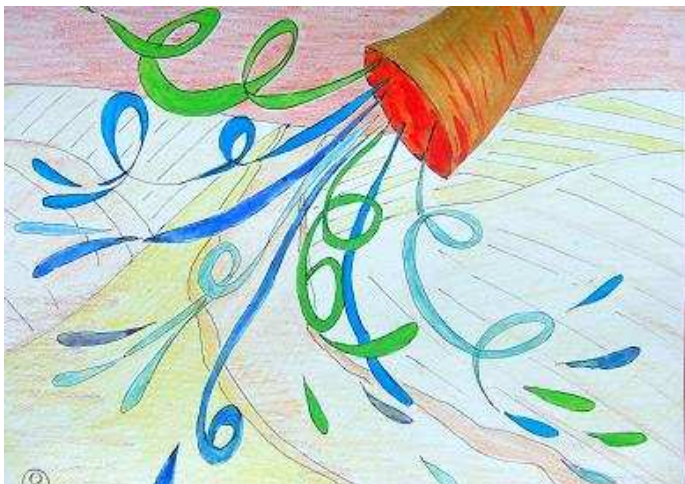
Les corneilles entamèrent une ronde funèbre au-dessus de la région.

Mais les méchants enfants ne prêtèrent pas attention à la douleur du géant. Ils étaient trop occupés à se quereller les uns avec les autres.

Le géant pleura, pleura si fortement, que les ruisseaux grossirent.



De ruisseaux ils devinrent rivières puis torrents déchaînés, et bientôt même la Somme, d'ordinaire si tranquille, se mit à déborder et à inonder la plaine. Les maisons furent englouties et beaucoup d'enfants périrent.



Alors, le solitaire cessa de pleurer et souffla de sa corne d'ivoire un vent violent, qui assécha le lac. La terre réapparut.

Les habitants qui avaient survécus ne voulaient pas reconnaître qu'ils étaient à l'origine des calamités qui s'étaient abattues sur la région.



Ils décidèrent d'aller voler la corne du géant. Triste et fatigué, celui-ci dormait pendant de longues heures, gardant sa corne magique sous sa tête.

Ils s'approchèrent de lui.

Mais ne pouvant arriver à leur fin, ils percèrent d'un trou l'instrument convoité.



Il en sortit aussitôt un vent violent qui, soulevant la poussière et le sable, obscurcit la lumière du ciel.

Tout le pays fut balayé par la tempête. Le géant ne se réveilla pas.



Depuis ce jour, la corne d'ivoire ne se fait plus entendre dans la région.

Seules les corneilles au plumage noir, qui nichent au sommet des tours de l'abbatiale Saint Pierre de Corbie, continuent à annoncer les tempêtes et les catastrophes.

Peut-être le géant dort-il encore dans sa caverne ?

*Fin*